

# P E R F O R M A N C E

## Un séjour à La Muga Caula (2<sup>re</sup> partie) suite du BN 272

Quelques performances simples et efficaces.

De belles surprises, d'abord Xavier Moreno avec "la patate chaude" où l'on attend une vingtaine de minutes la cuisson du tubercule posé simplement sur une table devant nous, rythmée par un magnétophone qui retransmet l'ébullition de la casserole. L'audience réagit et s'exprime allégrement, pendant que l'artiste, impassible, la toise jusqu'à la sonnerie de la minuterie.

Ou encore l'"Hommage aux héros" de Ruben Barroso, qui a la bonne idée de citer les artistes espagnols impliqués dans l'art performance. A chaque nom répond une nuée d'applaudissements et d'ovations. Nous sommes en Catalogne et l'ambiance est chaleureuse.



Angel Pastor

Angel Pastor profitant d'un intervalle offre aux enchères son tee-shirt "Walking Tree". L'heureux acquéreur est prié de lui envoyer une photo posant avec le vêtement devant un arbre. La série des "Walking" permet à l'artiste de sympathiques déclinaisons de son concept.

La "biographie" de Nives Correa traite de façon radicale les addictions féminines. En ménagère imperturbable, elle évoque le temps qui passe, se peint le corps de traits noirs, chausse des talons très hauts puis fait allusion à la prise d'alcool, de médicaments et la boulimie. On entre dans un monde intime, celui de l'enfermement. Chacune des différentes actions est ponctuée d'un hurlement strident, l'action joue aussi sur la lenteur et du coup en devient presque agaçante.



Nives Correa

En nous rendant complices de ces dépendances, elle crée bel et bien le malaise, et c'est avec un soulagement général que la performance prend fin.

La polonaise Malgosia Butterwick, assise sur une chaise, souffle les plumes placées dans un dictionnaire de psychanalyse, puis les pose dans ses cheveux. Courbée par-dessus le livre ouvert entre ses cuisses, elle lit les définitions en psalmodiant comme s'il s'agissait d'un cantique. Qui a dit que l'art et la psychanalyse ne faisait pas bon ménage ?



Malgosia Butterwick

La performance du néerlandais vivant en Finlande, Willem Wilhemus, aura lieu dans une concentration extrême. Prenant le temps de découper du tissu, de le placer au sol, de positionner son corps entre les morceaux, il se retrouve parfois en total déséquilibre. Puis il fait appel au public pour l'aider à recoudre les découpes. Le vaste étendard finira posé sur la place du village.

Moins convaincantes seront les performances qui prennent la forme d'un rituel et le simulacre indien de Clara Gari. Même si les mimiques de séduction de cette dernière n'en restent pas moins amusantes et indéniablement authentiques, surtout pour ceux qui connaissent l'Inde. C'est le cas aussi de l'ultime performance réalisée par l'artiste Denys Blacker.

Cette dernière sculpte des objets "du cœur et de l'esprit" qu'elle utilise comme instrument lors de ses performances. Au son de l'une de ses sculptures, en suivant un cochon noir, elle emmène justement plusieurs femmes de l'assistance jusqu'à la célèbre source. Mais il est tout à fait dommage que l'immense et belle robe rouge réunissant en une ronde nocturne ces femmes ait vite pris la tournure d'un rituel initiatique un peu trop niaseux.



Willem Wilhemus

Enfin, il serait dommage de ne pas parler des vidéos de l'espagnole Isabel Leon. La beauté de son "Autoportrait de 5 mns", ou l'intérêt de "Soy Agua", action par laquelle elle se recouvre le corps de craie bleue avant de rentrer dans la mer, donnent vraiment envie d'en découvrir plus sur son travail. On ne peut que regretter que cette jeune et discrète artiste n'ait pas été invitée à performer ! Une autre vidéo retiendra l'attention, cependant pas pour les mêmes raisons. L'action se déroule au Musée Vostell à Malpartida. Un verre vide à la main, Juan Casellas fait 75 fois le tour de l'urinoir de Marcel Duchamp. Il s'arrête enfin, urine dans le verre et boit le liquide à la santé du célèbre artiste.

Et si, finalement, ni Duchamp, ni Man Ray, ni Dali ne se sont installés à Las Escaules dans les années 60, on ne peut que féliciter l'artiste Juan Casellas d'avoir osé ancrer son festival ici même !

**Sylvie FERRÉ**

Remerciements à Jean Mereu pour sa relecture